

Croyances, foi et progrès

par

Pierre Hénaff

Nana Mouskouri chantait *Franz*... souvenez-vous en (<https://www.paroles.net/mouskouri-nana/paroles-franz>) et ceci nous renvoie au destin de Franz Schubert, mort à 31 ans et à un de ses lieder célèbres *l'Ave Maria* (<https://www.lacoccinelle.net/283567-schubert-ave-maria.html>)

Cette œuvre composée en 1825 fut censée, dans certains milieux, faire le tour, en chantant, des problèmes existentiels proches ou lointains, personnels ou sociétaux, légers ou gravissimes. Le seul recours à ces maux était de prier la Vierge Marie (ou Maria), la mère de Dieu « montée au ciel corps et âme », évènement liturgique fondateur chez les catholiques célébré le 15 août, jour de l'Assomption.

Selon <https://www.lacoccinelle.net/283567-schubert-ave-maria.html> , Schubert aurait écrit ce lied célèbre pour accompagner le poème « *La Dame du Lac* » de Walter Scott(1810). Ledit poème fut traduit en allemand (*Ellens dritter Gesang*) et, dans la page qui nous intéresse, l'héroïne - Ellen Douglas - se cache et prie la vierge .

L'œuvre de Schubert se fit connaître en 1825, il y a deux siècles, après une quinzaine d'années de bonapartisme impérial ressenties avec plus ou moins de bonheur dans différentes contrées d'Europe et marquées par la retraite de Russie et un final à la morne plaine de Waterloo. S'en suivirent deux royautes bien pâles associées à une influence grandissante de l'Eglise soutenant le recours à Marie... pour sauver les bonnes âmes.

Même ma mère (paysanne athée de Plogastel-Saint-Germain) trayait ses vaches en chantant tour à tour des airs à la mode et des cantiques de Vêpres en français. C'est ainsi qu'enfant je fis connaissance avec l'*Ave Maria* de Schubert ou celui de Gounod dont Maurice André a fait un « tube » grâce à sa trompette. Rien qu'en France bien d'autres *Ave Maria* ont fleuri et tant mieux si un effet placebo s'ajoute au bonheur artistique !...

L'influence de l'Eglise freina à n'en pas douter, l'apparition d'une science conquérante annonciatrice de progrès importants notamment dans des communications. Cette foi chrétienne retarda aussi l'irruption de l'Ecole populaire et de l'Instruction et il fallut attendre les lois scolaires de la 3^e République pour que des effets émancipateurs se fassent sentir pour le bien public. Petit à petit donc, les progrès des recherches et l'information qui se transmet mieux (notamment grâce à l'Ecole) ont changé la donne en matière de santé, d'hygiène et de confort rallongeant ainsi

l'espérance de vie au fil des années (quasiment 50 % gagnée en un siècle!).

Quelques artistes ont pris fait et cause pour que le plus grand nombre de citoyens puisse profiter de ces progrès. Ainsi *Jean Ferrat*, poète talentueux, d'origine modeste, mordu dans sa chair par l'assassinat de son père à Auschwitz en 1942. Brave type pour ceux qui l'ont connu, il lance un cri (voir la chanson « *je ne suis qu'un cri* ») pour réveiller ceux dont le devoir est de guider le peuple vers son bien-être. Sa chanson dit : -si tu es malade, vois le médecin, il t'aidera. C'est la démarche des rationalistes. Ses références et son talent rajoutent à son efficacité. La dernière strophe de sa chanson « *le cri* » dit combien un monde fait de bienveillance, de douceur voire de tendresse peut déboucher sur une société sans tonus où l'on oublie que les catastrophes ne font pas simplement partie de notre passé (cf. le massacre des protestants par les catholiques qui débuta le 24 août 1578, jour de la Saint-Barthélemy et qui appartient à notre patrimoine historique et culturel). Hélas nous savons tous que les catastrophes, naturelles ou provoquées par l'humain, se produisent et se reproduisent toujours ; beaucoup d'évènements récents en témoignent largement.

On m'accusera peut-être de me plaire à contester et à attaquer les religions et leurs fondements Je réponds fermement NON et précise que ce sont les cléricatismes

qu'ils engendrent que je condamne. Il existe, pour notre plus grand bien, beaucoup de chercheurs croyants et autant qu'on le sache leurs choix spirituels à l'image de leur liberté de conscience et de penser ne semblent pas avoir nui aux fondements laïques de notre République. Il est vrai qu'il nous reste à attendre avec circonspection leurs déclarations *post-mortem* éventuelles(!) et à spéculer sur nos propres fantasmes. Pour ce qui me concerne, sans doute proche de la sortie (***je ferai partie du club des centenaires en novembre 2025 !***), je n'ai aucune velléité de rompre avec cette sage habitude.

Je voudrais ainsi rappeler qu'il y a, parmi les savants incontestés et sans doute incontestables de notre bon pays, bon nombre de catholiques ! Ainsi Louis Pasteur (1822-1895), chimiste et physicien, pionnier de la microbiologie, Louis Leprince-Ringuet (1901-2000), physicien et ingénieur en télécommunications, dès 1949 président de l'union catholique des scientifiques français et en 1961 membre de l'Académie pontificale des sciences ; Edme Mariotte (1620-1684) physicien, botaniste et curé de Saint-Martin-sur-Beaune... de surcroît, maître des lois des gaz parfaits ; l'abbé Grégoire (1750-1831) ne faisant pas l'unanimité dans le clergé fit beaucoup pour le développement des sciences, les progrès de l'hygiène et de l'agronomie sans compter sa contribution à la rédaction de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et à la mise en oeuvre du système métrique.

On ne peut que s'étonner de la complexité de l'Homme, de son intelligence naturelle, sa mémoire, son imprégnation par son environnement et sa culture. Le cerveau de tout homme est créateur et appose son cachet sur tout.

Pourquoi de nombreux croyants refusent-ils l'assistance aux mourants très souffrants ? Qu'on ne me raconte pas d'histoire du « *Salaire du Péché* » ; de purs saints en ont été victimes !

Mais revenons à l'évolution des conditions de vie, matérielles et idéologiques. La Révolution de 1789 en fut une étape importante. La création des Grandes Ecoles (comme l'X en 1795) permit à Napoléon, de dominer l'Europe au moyen de quelques promotions de polytechniciens. ***Les Petites Ecoles publiques et laïques que nous avons tant aimées vinrent plus tard...***

S'il vous arrive de visiter le musée de la marine hauturière, vous serez étonnés, comme moi, de l'importance que revêtait pour un navigateur, la connaissance de l'heure et celle de sa position par rapport à un repère connu, bien avant l'existence et l'utilisation des satellites. La moindre erreur se traduisait en milles marins et, selon la force du vent, en temps de navigation acceptable ou catastrophique.

Ceci étant, Louis XVI était un fidèle de son atelier de serrurerie et d'horlogerie où il ne s'adonnait pas seulement à l'entretien des mécanismes défailants. Il avait un réel intérêt pour la mécanique et les sciences. On peut ainsi

penser que s'il n'avait pas été guillotiné en 1793, il aurait pu devenir professeur à Polytechnique ! Les professeurs de l'époque étaient, le plus souvent ecclésiastiques. Cela n'empêchait pas la science de progresser ! Pensons aux moines Chartreux qui faisaient de la chimie alors que d'autres énonçaient les bases de la physique.

Si vous le contestez, ce qui est votre droit le plus strict, je vous accuserai de péché d'obscurantisme et négocierai avec mon parrain (Saint Pierre) votre interdit de paradis !...

La Bataille pour Anzo

Pour terminer ce papier, je voudrais vous parler d'un souvenir. Au bout d'une vie de la longueur que vous savez, j'ai constaté que certains ont besoin d'ennemis, tant à l'échelle de l'individu qu'à celle des peuples. Le premier cas je l'ai vécu vécu à Brest, après le congrès de la Ligue de l'Enseignement en 1978. Un congressiste de Caen fut hospitalisé au service de pneumologie du professeur Kerbrat (nous étions voisins à St Martin et bavardions fréquemment).

Je suis allé rendre visite au collègue normand et peu après moi sont entrés dans la chambre du malade le professeur et 7 étudiants pour la visite rituelle. Je salue et m'éclipse. A mon retour, j'ai bénéficié d'une leçon de savoir vivre : « ça me dérange que tu me domines et en plus, pour un peu, tu tutoyais le chef de service ». J'ai répondu : « si je reviens

j'apporterai un siège sommaire brodé de conneries »... Rires pincés !...

Racontant la « chose » à un collègue de Montpellier, son épouse infirmière-chef au CHU m'a dit que le comportement complexé était fréquent et parfois violent à l'hôpital. Ma longue vie m'a permis de finir poli et humble. Merci !

Sur le plan international, la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989) à l'époque de Gorbatchev, fut regrettée par les USA qui perdaient leur plus gros ennemi.

L'épilogue du film « *la Bataille pour Anzo* » s'achevait ainsi : *il y aura toujours des guerres, les hommes aiment ça.*

Pierre Hénaff, avril 2025